

La rumeur qui bruissait dans la matinée sur les réseaux sociaux a été confirmée par son épouse : l'ancien diplomate et résistant Stéphane Hessel est mort dans la nuit de mardi à mercredi à l'âge de 95 ans. Les hommages n'ont pas tardé à affluer, notamment sur Twitter.

Une pétition, ainsi qu'une tribune dans *Libération*, intitulée "L'indignation doit entrer au Panthéon", appelle même à le faire entrer au Panthéon : "Le message de Stéphane Hessel, cet appel à l'indignation, ce refus de toutes les formes d'injustices doit désormais faire partie de notre héritage commun", disent les signataires, parmi lesquels les écologistes **Julien Bayou** et **Eva Joly**.

Le président **François Hollande** : "J'apprends avec une grande tristesse la disparition de Stéphane Hessel", écrit le chef de l'Etat dans un communiqué diffusé mercredi par l'Elysée, "c'était une grande figure dont la vie exceptionnelle aura été consacrée à la défense de la dignité humaine". "C'est au nom de ses valeurs qu'il s'engagea dans la Résistance", souligne-t-il avant de rendre hommage aussi au diplomate qu'il fut "au service de la paix" et à l'Européen "marqué par la guerre", qui s'est "mobilisé pour l'unification de notre continent". En outre, ajoute François Hollande, "c'est en humaniste passionné qu'il s'est livré à tous les combats pour les droits de la personne humaine, pour lutter contre les préjugés, les conformismes, les conservatismes". "Sa capacité d'indignation était sans limite, sauf celle de sa propre vie. Au moment où celle-ci s'achève, il nous laisse une leçon, celle de ne se résigner à aucune injustice. J'adresse à sa famille et à ses proches le témoignage de notre reconnaissance", conclut le communiqué.

Jean-François Copé, président de l'UMP, a salué en Stéphane Hessel "un grand Français", avec sa "force de conviction, sa sincérité" même s'il n'a pas partagé toutes les causes de cet homme de gauche. "Dans une période où nous avons tendance à avoir la mémoire qui flanche, hommage à celles et ceux qui ont tout donné pour le salut de notre pays lorsque celui-ci était fracassé par la tragédie", a encore déclaré M. Copé à propos de celui qui fut une figure de la Résistance.

Le président du CRIF, Richard Prasquier, a de son côté souligné que Stéphane Hessel a été "un maître à ne pas penser". "Il est de notoriété publique que nous étions très opposés à ses prises de position, notamment à sa volonté obsessionnelle de faire de Gaza l'épicentre de l'injustice dans ce monde et du Hamas un mouvement pacifique", écrit le président du Conseil représentatif des institutions juives de France.

Lire : Hessel, un maître à ne pas penser pour le CRIF

Eclairage : Stéphane Hessel, le défenseur opiniâtre des droits des Palestiniens

Le Parti socialiste – via son premier secrétaire **Harlem Désir** – a rendu un vibrant hommage à Stéphane Hessel, qui avait participé à son dernier congrès. "C'est l'ensemble de notre pays qui est endeuillé : par ses combats et ses valeurs, Stéphane Hessel incarnait une part de l'âme universaliste de la France", écrit le numéro un socialiste dans un communiqué.

Le maire PS de Paris **Bertrand Delanoë** rend quant à lui hommage à "l'humaniste authentique, le résistant indomptable et le penseur généreux qu'il était". "Il nous laisse l'héritage inestimable de sa combativité au service des valeurs universelles de l'homme, et de son sens inaliénable de la liberté", poursuit le maire de Paris.

Jean-Marie Cavada, eurodéputé, vice-président du Nouveau Centre, a déclaré dans un communiqué : "Avec la mort de Stéphane Hessel, l'Europe perd l'appui d'un Européen profondément convaincu. Il pensait que la France ne pouvait avoir de destin international qu'à travers une puissante collaboration avec

l'Allemagne, et un militantisme pour une fédération européenne. Totalement enraciné dans l'histoire du XX^e siècle, Stéphane Hessel avait une personnalité forgée dans les années de guerre, dans les années libertaires des mouvements surréalistes qu'il a côtoyés, et dans le mendésisme qui fut jusqu'à la fin une sorte de biblepolitique."

Sur son compte Twitter, **Valérie Trierweiler**, compagne du président François Hollande, rend ainsi *"hommage à Stéphane Hessel, disparu à 95 ans après une vie exceptionnelle"*.

Cécile Duflot (EELV), la ministre du logement, qui avait publiquement apporté son soutien à Stéphane Hessel en le plaçant en dernière position sur la liste EELV à Paris pour les élections régionales de 2010, a également réagit sur son compte Twitter : *"Tellement de gratitude pour lui, qui disait des poèmes en meeting, et [qui disait] à l'oreille de toujours garder le sourire. Merci, Stéphane Hessel. Merci."*

Anne Hidalgo, première adjointe au maire PS de Paris, candidate aux municipales de 2014, loue un homme qui *"portait la cause de la dignité humaine avec humilité et humour", "qu'il s'agisse de la lutte contre la pauvreté ou de son implication dans les parrainages républicains de jeunes sans papiers menacés d'expulsion"*.

Michel Vauzelle, président PS de la région PACA, estime que *"la France perd un immense patriote humaniste"*.

Eva Joly, ancienne candidate d'Europe Ecologie-Les Verts à la présidentielle, *"salue la belle mémoire de Stéphane Hessel. L'indignation ne meurt jamais"*.

Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, *salue "l'indignation jusqu'au bout" de Stéphane Hessel. "Je veux, au nom du PCF, des militants communistes qui ont partagé de très nombreux combats avec lui, dire combien il fut un homme courageux, de gauche, fidèle à des valeurs, à des principes. Jeune résistant ayant rejoint les Forces françaises libres à Londres en 1941 puis déporté, Stéphane Hessel n'a cessé d'agir tout au long de sa vie pour un monde meilleur, une société plus humaine"*.

La mort de Stéphane Hessel

- Stéphane Hessel, le défenseur opiniâtre des droits des Palestiniens
- Hessel, "un maître à ne pas penser" pour le CRIF
- Avec Hessel, les derniers cadres de la Résistance disparaissent